Coalition pour l'accueil de jour des enfants 28.04.2020

Prise de position de Claudine Esseiva, Business and Professional Women Switzerland

Pour « Business and Professional Women Suisse » (BPW Switzerland), la plus grande association en Suisse de femmes actives professionnellement, la participation des femmes et des hommes au marché du travail est un enjeu fondamental depuis plus de 90 ans.

En ces temps de crise, nous devons tout particulièrement montrer que nous ne retombons pas dans des vieux schémas de répartition des rôles et que nous veillons à ce que toutes et tous les salarié-e-s soient intégrés au mieux dans le marché du travail.

Dans les faits, la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale reste un défi de taille surtout pour les femmes. Et cette situation est encore accentuée actuellement avec la réduction ou la disparition temporaire des structures d'accueil pour les enfants. Ce sont encore trop souvent les femmes qui prennent en charge la garde des enfants et la supervision des travaux scolaires à la maison. En tant que société, nous devons faire en sorte que les femmes et les hommes se partagent ces responsabilités à parts égales.

Nous en profitons pour adresser un immense merci aux enseignant-e-s, aux parents et aux élèves qui sont parvenus à gérer tout cela avec brio ces dernières semaines.

Comme c'est souvent le cas toutefois, le diable se cache dans les détails et nous pouvons déjà constater que de nombreuses questions restent sans réponses. L'incertitude est grande : les accueils de jours sont ouverts (et l'étaient déjà pour une partie), mais pas dans tous les cantons et pas tous les prestataires. En même temps, on demande de garder les enfants à la maison. Quant aux écoles, elles ont donné le message aux parents de s'occuper eux-mêmes de leurs enfants, si possible. Mais qu'entend-on par « si possible » ? Beaucoup de choses sont possibles. Mais quelles sont les règles entre employé-e-s et employeurs ou employeuses ? Que se passe-t-il lorsque l'emploi d'un parent est menacé par la garde des enfants ?

Nous entrons maintenant dans la deuxième phase : quelles sont les structures d'accueil et les écoles qui seront de nouveau à disposition des enfants et des parents à partir du 11 mai ? À quelles conditions ? Dans quelles situations les parents devront-ils continuer de s'occuper eux-mêmes de leurs enfants ? On le voit bien : de nombreuses questions restent ouvertes.

Il faut maintenant une communication claire et fiable de la part des autorités politiques nationales. Qui doit et qui peut utiliser les structures ? Quels salarié-e-s devraient garder leurs enfants eux-mêmes, si possible ?

La garde des enfants doit constituer un élément-clé de toute stratégie de sortie du semi-confinement. L'économie a besoin d'une main d'œuvre pleinement performante. Et c'est précisément aussi d'un point de vue économique que nous devons veiller à ne pas reculer sur les acquis de l'égalité, avec la participation de femmes et des hommes au monde du travail.